

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1459

Artikel: Entretien avec le responsable de Minuit plaisir et du Guide chaud : les dessous de la porno
Autor: Dussault, Andrée-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entretien avec le responsable de *Minuit plaisir* et du *Guide chaud*

Les dessous de la porno

Editeur des deux principaux magazines «érotiques de contact pour adultes» en Romandie, Jean-Jacques* présente *Minuit plaisir* comme un produit «conventionnel», tandis que le *Guide chaud* est davantage axé sur l'homosexualité, le S & M et le fétichisme. Tirés à cinq mille exemplaires, les deux bimestriels format A5 représentent un grain de sel dans l'océan des revues pornos. Leur spécificité ? En plus de la partie rédactionnelle, *Minuit plaisir* et le *Guide chaud* comportent des annonces privées qui permettent aux Romand-e-s en quête d'aventures sexuelles d'entrer en contact avec des inconnu-e-s. Comment un producteur de matériel pornographique perçoit-il son produit et l'influence de celui-ci sur les consommateurs ? Réponses d'un pro de la porno romande.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

A qui s'adresse Minuit plaisir et le Guide chaud ?

On fait hélas partie d'une société machiste où l'ensemble du matériel sexuel est fabriqué par des hommes pour satisfaire des hommes. Qu'on le veuille ou non, la base du lectorat est donc essentiellement masculine et la majorité des annonces sont faites par des hommes qui cherchent des femmes. En conséquence, on essaie d'intéresser le plus grand dénominateur commun masculin, en rendant le produit accessible et lisible pour tous.

Qu'est-ce qui explique le peu d'intérêt des femmes pour ces magazines ?

Les hommes et les femmes ont une approche différente de la sexualité. Les hommes sont fondamentalement coincés et ont de la peine à communiquer, tandis que les femmes sont plutôt réservées et pudiques. L'homme est un «prédateur pénétrant» et il croit devoir prendre alors qu'il est fait pour donner. Comme les besoins des deux sexes sont différents et que notre produit s'adresse à des hommes, les femmes s'y intéressent généralement lorsque leur compagnon les y incite.

Pourquoi achète-t-on vos publications ?

Pourquoi achète-t-on des épinards ? Certains consomment le produit parce qu'ils aiment le sexe, certains s'en servent pour se masturber, d'autres parce qu'ils vivent une solitude sexuelle, d'autres veulent montrer qu'ils existent en envoyant des témoignages ou en publiant des petites annonces.

Est-ce que vos revues influencent les comportements des consommateurs ?

Certainement. D'après le feedback que je reçois, beaucoup d'hommes ont besoin de se stimuler avec du matériel érotique avant de faire l'amour. Les hommes sont très souvent des adeptes de la fessée et les femmes d'amusantes (ou effrayantes) dominas. Personnellement, je désapprouve totalement ce genre de dérive. A cause d'une inévitable escalade. On commence par une amusante fessée, on finit par du *bondage hard* et des pratiques qui relèvent de la dépravation, voire de la perversité. Certains hommes ont besoin de mises en scène *hard* : j'estime que près de 10% de notre lectorat ressent le besoin d'attacher sa partenaire, de la soumettre, voire de la frapper pour éprouver du plaisir...

La sexualité présentée dans vos magazines est-elle saine selon vous ?

Est-ce que la consommation de vin est saine ? Tout dépend des limites que se fixe le consommateur. Je suis révolté par des films prétendus grand-public où l'on voit une femme qui d'abord refuse les avances d'un homme et qui subitement devient enthousiaste lorsqu'il la pénètre. C'est faire l'apologie du viol. En ce qui nous concerne, les règles du jeu sont claires : nous sommes contre toute forme de contrainte et nous sommes immensément respectueux du Code pénal qui bannit tout ce qui est zoophilie, pédophilie, etc. Nous avons aussi certaines limites qui nous sont propres, par exemple, nous ne montrons jamais de femme enceinte.

En représentant systématiquement les femmes comme des instruments sexuels au service des hommes, la pornographie ne promeut-elle pas les violences sexuelles ?

Tout est relatif. En ce qui me concerne, je suis partisan de la vidéo X. En revanche, je suis totalement opposé au cinéma X, car après l'avoir gonflé à bloc, on relâche le spectateur dans la rue. Pour moi, c'est comme abandonner en pleine nature une grenade dégoupillée. Par ailleurs, à mon avis, les femmes sont coresponsables du sexisme car d'une part, elles revendiquent l'égalité, ce qui est légitime, mais de façon trop agressive. Cela déstabilise les hommes. D'autre part, elles affichent leur derrière partout et à toutes les sauces dans la publicité - parce qu'après tout, c'est elles qui le vendent. Cela génère une confusion : en quoi un corps de femme est-il nécessaire pour vendre une voiture. En ce qui concerne la porno, les femmes doivent se réapproprier le sexe qui leur appartient à part égale. Elles doivent produire du matériel sexuel en tenant compte des désirs des femmes. •

*Prénom fictif

